

entre les parlementaires des deux pays de façon que grandisse entre eux la compréhension. Les chapitres canadiens de l'Association parlementaire du Commonwealth ont constitué l'une des principales sources de liaison avec les parlementaires du Royaume-Uni, et leurs efforts méritent certainement d'être encouragés. Il y a eu de fréquents échanges de vues sur la procédure parlementaire. A l'époque où j'étais leader de la Chambre à Ottawa, j'ai dirigé une délégation composée de représentants de tous les partis, qui s'est rendue au Royaume-Uni pour discuter de la réforme de la procédure parlementaire. Je crois que les parlementaires canadiens effectuent des visites dans le but précis d'examiner le fonctionnement du Parlement britannique, tandis que leurs homologues britanniques sont davantage enclins à venir au Canada comme observateurs, pour discuter d'un plus large éventail de questions. Nous avons surtout pu le constater à l'époque du rapatriement de la Constitution. A mon avis, les parlementaires de nos deux pays, et surtout ceux du Canada, doivent être encouragés à s'intéresser de très près à nos relations bilatérales et à chercher à les enrichir. Nous avons créé des associations parlementaires de concert avec d'autres pays, y compris les États-Unis, mais nulle n'est plus ancienne que celle que nous formons avec le Royaume-Uni. Nous avons découvert qu'il est très utile de mettre l'accent sur des questions bilatérales comme le commerce, les investissements, la culture, etc. avec les parlementaires d'autres associations.

Vous conviendrez sans doute avec moi qu'il se passe beaucoup de chose. Notre relation est complexe et fort variée; elle n'est certes pas moribonde. D'autre part, je crois que ces exemples illustrent très bien la façon dont nos deux gouvernements, loin de tenir les choses pour acquises, cherchent à maintenir les relations dans la bonne voie et à encourager de nouvelles possibilités. Il y a certes lieu de se réjouir du tableau d'ensemble.

Cependant, nous devons être conscients des problèmes qui se dessinent. Dans un monde de plus en plus complexe, mêmes les meilleures relations peuvent être soumises à des tensions. Celles-ci apparaissent trop souvent, notamment sous la forme d'obstacles tarifaires: c'est du moins notre avis. Je pourrais nommer un secteur, celui du papier journal, dans lequel notre marché traditionnel en Grande-Bretagne est actuellement menacé par les actions de la Communauté européenne. La mesure dans laquelle nous faisons face, ensemble, à cette situation et à d'autres menaces et défis, la mesure dans laquelle nous cherchons à comprendre et à prendre en compte les intérêts de l'autre, définiront la force et la vitalité véritables de notre relation. Nous reconnaissons que le changement fait